

L'appel des chimpanzés du futur contre le techno-totalitarisme

10 février 2015 / Pièces et main d'œuvre



« Ceux qui décideront de rester humains et refuseront de s'améliorer auront un sérieux handicap. Ils constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés du futur. » Kevin Warwick, 2002, cybernéticien. Les « chimpanzés du futur » lancent un appel : « Les transhumanistes n'ont qu'une idée : la technologie. Nous, chimpanzés du futur, n'avons qu'une technologie : les idées. »

Frères humains, sœurs humaines,

Vous avez entendu parler du transhumanisme et des transhumanistes ; d'une mystérieuse menace, groupe fanatique, société de savants et d'industriels, discrète et puissante, dont les menées occultes et l'objectif affiché consistent à liquider l'espèce humaine pour lui substituer l'espèce supérieure, « *augmentée* », des hommes-machines. Une espèce résultant de l'eugénisme et de la convergence des nanotechnologies, des biotechnologies, des neurotechnologies et des immenses progrès de la science.

Vous avez entendu l'ultimatum, cynique et provocant, de ce chercheur en cybernétique, Kevin Warwick : « *Il y aura des gens implantés, hybridés, et ceux-ci domineront le monde. Les autres qui ne le seront pas, ne seront pas plus utiles que nos vaches actuelles gardées au pré.* » (1) Et encore : « *Ceux qui décideront de rester humains et refuseront de s'améliorer auront un sérieux handicap. Ils constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés du futur.* » (2)



- Kevin Warwick -

Réel danger

Et vous vous êtes demandé s'il fallait prendre ces esbroufes au sérieux, ou s'il ne s'agissait que de science-fiction et de l'expression boursouflée de l'orgueil technocratique.

Hélas, le danger est véritable, et l'Humanité affronte une tentative d'extinction, fomentée par et pour une faction égoïste, implacable et toute-puissante, lasse de partager ce monde résiduel avec des masses de bouches inutiles et toujours plus nombreuses.

Comment en sommes-nous venus là, et que devons-nous faire ?

Au début, il y avait les poètes.

Rimbaud : *« J'ai créé toutes les fêtes, tous les triomphes, tous les drames. J'ai essayé d'inventer de nouvelles fleurs, de nouveaux astres, de nouvelles chairs, de nouvelles langues. J'ai cru acquérir des pouvoirs surnaturels. Eh bien ! je dois enterrer mon imagination et mes souvenirs ! Une belle gloire d'artiste et de conteur emportée ! »*

Ducasse : *« C'est un homme ou une pierre ou un arbre qui va commencer le quatrième chant. »*

Puis les artistes futuristes, Français, Italiens, Soviétiques ; Marinetti, Maïakovski, Apollinaire et tant d'autres, chantres de la violence et de la vitesse ; clairons et rescapés de la Grande Guerre industrielle et mondiale, exaltèrent dans la technologie le vrai moyen de *« changer la vie »* et de *« transformer le monde »*. Ils firent la guerre aux vieilleries poétiques, au soleil et à la lune ; ils glorifièrent les aéronefs, les barrages, les moteurs, l'électricité, les Titanic, les Métropolis, les armées blindées, les stades gigantesques. Et les robots, les masses mécanisées.

Ils propagèrent les deux grands mouvements de l'époque : la technologie et le

totalitarisme. Deux mouvements convergents. Deux aspects d'un même mouvement d'ingénieurs des hommes et des âmes, visant la fabrique de l'homme nouveau, de l'Übermensch nazi à l'Homme d'acier communiste en passant par toutes les variétés de surhommes et de Supermen, pour aboutir au cyborg ; à l'homme bionique des laboratoires transhumanistes, « hybridé » d'implants et d'interfaces.

Dès les années Trente, le national-révolutionnaire Ernst Jünger, critiquait le racisme biologique et grossier des nationaux-socialistes, pour lui opposer l'avènement d'un nouveau type d'humanité : *Le Travailleur* - en tchèque, *le robot*.

Régression sociale et humaine

Ces progressistes au plan technologique sont des régressistes au plan social et humain, des partisans de la pire régression sociale et humaine ; ce qu'en langage commun on nomme des réactionnaires. Le nazisme, le fascisme et le communisme n'ont succombé que face au surcroît de puissance technoscientifique des Etats-Unis. Mais l'essence du mouvement, la volonté de puissance technoscientifique, s'est réincarnée et amplifiée à travers de nouvelles enveloppes politiques. Le laboratoire est florissant d'où s'est enfuie la créature immonde.

Dès 1945, Norbert Wiener mettait au point la cybernétique, la « machine à gouverner » et « l'usine automatisée », qu'IBM implante aujourd'hui sous le nom de « planète intelligente ». C'est-à-dire la fourmilière technologique ubiquitaire, avec ses rouages et ses connexions, ses insectes sociaux-mécaniques qui se nommaient eux-mêmes, jadis, des *zoon politikon*, des animaux politiques.



Pour les transhumanistes et les collabos de la machine, l'humain est l'erreur. L'humain est faible et faillible, l'humain est fini. L'humain leur fait honte. Ils aspirent à la perfection, au fonctionnement infaillible et à l'infinité du système technologique ; à se fondre dans cette totalité autonome.

Les transhumanistes trouvent des soutiens partout. Ils s'expriment dans les émissions de radio et dans les journaux de référence. « *L'homme augmenté, c'est déjà demain* », proclame l'hebdomadaire citoyen qui se réjouit du fait accompli. « *Un autre transhumanisme est possible* », déclare l'Association française transhumaniste. On n'arrête pas le progrès et la gauche est pour le progrès. Être de gauche, c'est réclamer le droit et les moyens de l'hybridation homme-machine pour *toussétoutes* ; d'un service public de l'eugénisme, nouvelle branche de la sécurité sociale.

La machine n'a pas gagné

Cependant, nous les chimpanzés du futur, nous n'avons pas perdu, et la machine n'a pas gagné. L'Humain reste une bataille en cours tant qu'il ne s'abandonne pas, et il ne s'abandonne pas tant qu'il pense les choses et les dit avec des mots. Nommer une chose, c'est former une idée, et les idées ont des conséquences inévitables. Nous devons garder

les mots et nommer les choses du mot juste. Nous devons former des idées avec leurs conséquences inévitables.

Les transhumanistes n'ont qu'une idée : la technologie. Nous, chimpanzés du futur, n'avons qu'une technologie : les idées. Cependant les idées sont plus actives, plus rapides, plus performantes que n'importe quelle technologie ; plus véloces et puissantes qu'Internet et l'électricité.

Nous disons : le transhumanisme est un nazisme en milieu scientifique. C'est ce technototalitarisme, ce « *fascisme* » de notre temps que nous combattons, nous, animaux politiques. Et nous vous appelons à l'aide.

Sauvons les mots.

Brisons les machines.

Notes

1 - cf. Magazine *Au fait*, mai 2014

2 - *Libération*, 12/05/02

Source et photos : [Pièce et main d'œuvre](#)

. Kevin Warwick : [Wikipedia](#) (CC BY 2.0/Robert Scoble)

Lire aussi : [Le progrès est devenu le moyen de l'aliénation](#)

- Emplacement : [Accueil](#) > [Tribune](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/L-appel-des-chimpanzes-du-futur>